

Mi-temps à l'école : les parents d'élèves mobilisés

Les élèves croutésiens entrant en CP et CE1 lors de la rentrée prochaine seraient amenés à suivre des cours à l'école Gustave-Flaubert, à Vimoutiers, deux jours par semaine.

La mobilisation

À la rentrée prochaine, les élèves entrant en CP et en CE1 à l'école de la ville iront deux jours par semaine à l'école Gustave-Flaubert, à Vimoutiers, à cinq kilomètres.

Une réunion d'information, à destination des parents des élèves entrant en CP et en CE1 à la rentrée scolaire, a été organisée, mardi, par Peggy Affholder, inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription de L'Aigle, et par Yannick Ruban, adjoint à Françoise Moncada, directrice académique des services départementaux de l'Éducation nationale, chargé du premier degré. Le maire Gérard Burel, était également convié. L'école compte deux classes : une pour les maternelles, l'autre pour les élémentaires.

Il s'agissait pour eux d'exposer aux parents des enfants concernés, soit neuf familles, le projet qu'ils vont mettre en route en septembre prochain devant s'inscrire dans le cadre du nouveau programme expérimental à l'échelle nationale, intitulé territoires éducatifs ruraux, dans lequel les écoles publiques de Vimoutiers et du secteur seront engagées. Le projet pour l'école de Crouttes a été exposé le 6 mai par Françoise Moncada et Peggy Affholder, à la présidente de l'association des parents d'élèves, Les Parents au tableau, ainsi qu'aux deux représentants des parents d'élèves. « **On nous donne l'excuse qu'il s'agit d'approfondir les fondamentaux et de les monter en compétence, que c'est à titre expérimental sur un an et qu'un bilan sera dressé en fin d'année** », explique Dolores Beusaert, la présidente.

Mi-temps dans deux écoles

Ces élèves seraient ainsi à mi-temps sur les deux écoles. Une situation que refusent les parents d'élèves. Ils étaient nombreux à être présents avant le début de cette réunion, pour manifester leur désapprobation. « **On ne veut pas de ce projet. Nos enfants sont bien ici. Ils reçoivent un bon enseignement, ils s'épanouissent dans cette école.** » La

situation leur déplaît d'autant plus vis-à-vis du Covid. « **À l'heure où une crise sanitaire inédite sévit depuis un an et demi, qu'il est prôné la distanciation et d'éviter le brassage des élèves, on va les emmener deux jours chaque semaine dans un autre établissement scolaire ? C'est incohérent.** »

Ils craignent aussi pour la pérennité de l'école. « **Nous avons un effectif prévisionnel en hausse à la rentrée, passant de 29 élèves à 33 au minimum. Sans compter les tout-petits qui sont actuellement au nombre de cinq** », détaille la présidente.

Alors les parents d'élèves ne baissent les bras et vont continuer « **à écrire des courriers et inciter les familles des communes environnantes à scolariser leurs enfants ici** ». Avec l'espoir de pouvoir changer la donne.



L'école compte une vingtaine de familles, les parents d'élèves étaient nombreux à se retrouver, mardi, en fin de journée, pour manifester leur désapprobation face à un projet pour lequel ils sont mis devant le fait accompli. Ouest-France